

Le patron de Transport Bernières est intéressé à acquérir le chantier naval des Industries Davie

Journal Le Soleil, jeudi le 1^{er} décembre 2005; Page 1

Rectification : Ronald Carré n'a jamais prétendu qu'aujourd'hui, en décembre 2005, le Groupe Bouchard soit toujours intéressé à acquérir Davie. **Il n'en sait rien.**

Son point de vue est le suivant : compte tenu de l'intérêt de ce groupe démontré en 2003, pourquoi ce groupe ne pourrait-il pas redevenir intéressé si une volonté gouvernementale pouvait être suffisamment forte pour les inciter à reconsidérer leur décision de septembre 2003 de ne plus s'intéresser à la relance de Davie?

PIERRE PELCHAT

PPelchat@lesoleil.com

■ Un groupe d'hommes d'affaires de la région de Québec dirigé par le président de Transport Bernières, Daniel Bouchard, est intéressé à acquérir le chantier naval des Industries Davie.

C'est ce qu'a soutenu, hier, l'économiste Ronald Carré qui avait réalisé, il y a deux ans, pour le groupe Bouchard une étude de marché du secteur de la construction navale et de l'industrie lourde.

« Ce groupe est toujours intéressé à la condition d'avoir une réceptivité de la part du gouvernement du Québec pour accueillir une proposition d'achat », a-t-il expliqué au cours d'un entretien téléphonique.

C'est en 2003 que ce groupe d'hommes d'affaires a manifesté pour la première fois un intérêt pour relancer le chantier naval. Il y a deux ans, des échanges ont eu lieu avec le syndic qui gère la faillite des Industries Davie sans qu'une offre d'achat formelle soit déposée.

Il semble que l'enthousiasme du groupe Bouchard ait été grandement

refroidi à la suite de l'arrivée au pouvoir des libéraux de Jean Charest et du ministre du Développement économique, Michel Audet, aujourd'hui ministre des Finances.

« Ce ne sont pas des subventions que voulait le groupe d'hommes d'affaires de la région de Québec. Ils voulaient au moins qu'on écoute leur plan qui était original et qui ne reposait pas sur la seule évaluation comptable du chantier. Il était question de gérer le chantier avec le syndic pendant 12 mois pour bien établir les possibilités de relance », a expliqué M. Carré.

Dans une lettre qu'il a fait parvenir au SOLEIL, et qui est publiée dans la page du carrefour des lecteurs, l'économiste qui a été sous-ministre au gouvernement du Québec ne s'explique toujours pas les raisons de

Le patron de Transport Bernières est intéressé à acquérir le chantier naval des Industries Davie

Journal Le Soleil, jeudi le 1^{er} décembre 2005; Page 2

Rectification : Ronald Carré n'a jamais prétendu qu'aujourd'hui, en décembre 2005, le Groupe Bouchard soit toujours intéressé à acquérir Davie. **Il n'en sait rien.**

Son point de vue est le suivant : compte tenu de l'intérêt de ce groupe démontré en 2003, pourquoi ce groupe ne pourrait-il pas redevenir intéressé si une volonté gouvernementale pouvait être suffisamment forte pour les inciter à reconsidérer leur décision de septembre 2003 de ne plus s'intéresser à la relance de Davie?

l'échec du groupe Bouchard dans sa tentative de relancer les Industries Davie.

« Je n'ai que des questions sans réponses. Comment se fait-il que le gouvernement du Québec dépense des centaines de millions de dollars par année, seulement pour faire du démarchage à l'étranger pour trouver de nouveaux investisseurs avec ou sans de nouveaux projets? Comment se fait-il que dans le cas de Davie, aucun démarcheur gouvernemental n'ait encore pris contact avec le Groupe Bouchard? » a-t-il demandé.

« Comment se fait-il qu'au Nouveau-Brunswick ce soit le premier ministre qui se présente comme le premier de ses démarcheurs, même pour les plus petits projets désireux de s'installer chez eux. Comment se fait-il qu'au Québec nos ministres ne semblent pas s'intéresser au sort du plus grand chantier naval au Canada, en plus situé sur le territoire de la capitale du Québec? », a-t-il poursuivi.

Il n'a pas été possible d'obtenir les commentaires de M. Bouchard malgré deux appels à son bureau de Québec.

M. Bouchard qui était directeur général d'Autobus Laval a acquis Transport Bernières en 1994. Le transporteur était aux prises avec d'importants problèmes. Pour corriger la situation, M. Bouchard a dû couper le chiffre d'affaires de 40% et a vendu 130 remorques durant la première année pour repartir sur une base solide. En 2004, le Groupe Bernières a réalisé un chiffre d'affaires de 20 millions \$. L'entreprise comptait 185 employés dont 125 conducteurs.

Dans les années 70 et 80, M. Bouchard a travaillé comme animateur dans quelques stations de radio. À Sherbrooke, il a vécu une grève de 22 mois et un lock-out de sept mois à la station CJRS.

Dans les années 80, il est devenu directeur général de la compagnie d'autobus Lamo-car. Il a été président de la chaire de transport de l'Université de Sherbrooke. M. Bouchard est devenu propriétaire d'entreprise pour la première fois en acquérant le service d'autobus entre St-Félicien au Lac-Saint-Jean et Chibougamau en Abitibi à la fin des années 80.